DERNIÈRE MINUTE

VINGT NAVIRES JAUGEANT 102.000 TONNES COULÉS PAR DES SOUS-MARINS ALLEMANDS DANS LE NORD ET LE CENTRE DE L'ATLANTIQUE

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 24 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées publie le communiqué spécial suivant :*

Les sous-marins allemands viennent de remporter de nouveaux succès dans la lutte contre la navigation de ravitaillement anglaise et américaine.

Dans les eaux du Nord et du Centre de l'Atlantique, ils ont coulé 20 navires jaugeant 102.000 tonnes.

En outre, un bateau de surveillance appartenant à ce convoi fortement protégé et quatre autres navires marchands ont été avariés par des torpilles.

La guerre en Afrique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le général Wavel reviendrait en Egypte

Le Caire, 23 juin. — Le général Rittchie aurait été relevé du commandement de ce qui reste de la 8e armée britannique. C'est le général Auchinlek qui aurait maintenant le commandement des forces massées à la frontière.

Dans les milieux politiques et militaires, on apprend que le général Wavel reprendrait bientôt le haut commandement des forces britanniques en Afrique du Nord.

Selon d'autres bruits, on s'attend au grand quartier général britannique à d'importantes mutations dans le haut commandement du Moyen-Orient et de la VIIIe armée.

Après le limogeage du général gaulliste Koenig, on envisage l'envoi de l'ex-colonel français Collet sur le front de Libye pour reprendre en mains les restes de la VIIIe armée.

L'étendue du désastre britannique

Rome, 23 juin. — Le « Giornale d'Italia » communique que presque douze des meilleures divisions sud-africaines et hindoues soutenues par des sections gaullistes et d'autres troupes étrangères se trouvaient en Marmarique.

Les puissances de l'Axe ont capturé déjà plus de 45.000 prisonniers pendant les 26 jours de bataille. On doit ajouter à ce nombre environ 60.000 morts et blessés. Plus de mille tanks anglais et américains, nombre suffisant pour équiper deux divisions blindées, ont été détruits.

Une quantité énorme de canons et d'avions avaient aussi été envoyés vers le front de Libye. Plus de 500 avions ont été anéantis et pendant les derniers jours de l'attaque contre Tobrouk, 60.000 mines au moins ont été désamorcées.

L'émotion en Angleterre

Amsterdam, 23 juin. — Dans une émission de la radio de Londres, un commentateur a déclaré qu'une enquête avait été ouverte sur les causes qui provoquèrent la chute de Tobrouk, et qu'elle prendrait probablement beaucoup de temps.

L'opinion publique anglaise critique trois points :

On reproche aux instances militaires d'avoir publié au début de la bataille des communiqués par trop optimistes et d'avoir ensuite dissimulé la gravité de la situation.

Une grave erreur aurait été commise en voulant tenir Tobrouck.

Le haut commandement britannique ne serait pas à la hauteur de sa tâche.

L'opinion est loin d'être satisfaite et elle n'est pas rassurée quant aux suites que pourrait avoir cette défaite.

On ne remarque, dans le peuple aucune propension à parler de glorieuse retraite ou de merveilleuses performances tactiques.

« L'Angleterre, a ajouté le commentateur, a contracté de si grands engagements envers l'Inde et la Chine, elle a tant à faire dans l'Atlantique et ses raids sur l'Allemagne exigent de tels efforts qu'un peuple de 40 millions d'habitants n'a « tout bonnement pas été en mesure » de mettre assez de matériel à la disposition des défenseurs de Tobrouk. Avec la chute de cette forteresse, la question de la répartition rationnelle des forces armées alliées devient d'une brûlante actualité. »

De son côté, le commentateur Fairfax a déclaré :

« Je ne me souviens que de peu d'événements qui, au cours de cette guerre, aient porté un choc aussi violent au moral du peuple britannique. L'homme de la rue voyait dans Tobrouck beaucoup plus que le simple nom d'une localité. C'était un symbole. La chute de Tobrouk a causé une profonde émotion. La première réaction frisait la consternation, surtout lorsqu'on a appris le nombre considérable de prisonniers faits par les troupes de l'Axe.

» On se demande comment cela a été possible et l'on exige une enquête minutieuse.

Jusqu'à ce moment, le peuple différera son jugement, mais il réclame que des erreurs semblables ne se répètent plus. »

Une déclaration embarrassée de M. Attlee aux Communes

Amsterdam, 23 juin. — M. Attlee a fait mardi matin aux Communes une déclaration sur la situation en Libye. Il a d'abord donné lecture d'un message du général Auchinleck selon lequel, « à un certain moment » les troupes de l'Axe ont « donné des preuves d'épuisement et les combats ont provisoirement pris fin ». Dans ce même message, le général déclare « qu'il faudra utiliser cet état de choses à notre profit, mais que les forces anglaises sont également épuisées ».

Ensuite, M. Attlee a donné connaissance des pertes de la flotte britannique lors des récentes attaques contre des convois : un croiseur léger, quatre destroyers et deux navires d'escorte. Il a encore déclaré que la R. A. F. avait perdu trente appareils.

Il a dit que le gouvernement était disposé à ouvrir immédiatement le débat mais qu'il serait préférable d'attendre quelques jours, afin d'avoir de plus amples détails sur les combats qui se sont déroulés en Afrique du Nord.

« Nous avons eu, a-t-il précisé, d'importantes pertes en tanks et la situation s'empira rapidement ».

Après avoir décrit la chute de Tobrouck dans tous ses détails et après avoir qualifié la capture d'une grande partie des troupes britanniques comme un « coup dur et inattendu », il a conclu que la situation en Libye était « difficile ». Enfin, il a déclaré que la lutte se poursuivrait.

De son côté, Sir Stafford Cripps, répondant à plusieurs membres des Communes désireux d'ouvrir aussitôt que possible un débat relatif à la chute de Tobrouk, a déclaré que cette question serait discutée prochainement. Il a ajouté que le gouvernement compte consacrer deux jours à cette question, mais qu'il est disposé à y consacrer un temps plus long, au cas où les membres des Communes en exprimeraient le désir.

L'impression à Vichy

Vichy, 23 juin. — Au lendemain de la prise de Tobrouk et des villes de Bardia et Bir-el-Gobi, on souligne l'importance que peut avoir cet événement sur le plan militaire, en ajoutant qu'il semble comporter de graves conséquences. Ainsi se justifient de plus en plus les inquiétudes britanniques qui s'étonnent d'entendre parler de création d'un second front, alors que leurs armées sont incapables de résister sur le front africain.

> LA VICTOIRE DU BOLCHEVISME, C'EST LA DÉFAITE DE LA FRANCE.

A BIR ACHEIM, de Gaulle a perdu presque tous ses combattants

Vichy, 23 juin. — L'attention des milieux officiels a été retenue par la déclaration du commandement allemand selon laquelle les Gaullistes faits prisonniers en Afrique du Nord, notamment à Bir-Acheim, seraient traités comme prisonniers de guerre. On souligne, en effet, que l'article 10 des conditions d'armistice donne au vainqueur le droit de considérer ces combattants comme francs-tireurs et de les fusiller.

On apprécie le souci d'humanité dont fait preuve le commandement allemand, ainsi que la distinction qu'il veut bien établir entre les politiciens qui ont trahi la France et les malheureux soldats qui les ont suivis par manque d'information et de discernement. A ce propos, on rappelle le point de vue semblable, exprimé à plusieurs reprises, par le maréchal Pétain et l'amiral Darlan.

On fait aussi remarquer que les troupes ainsi réduites ou capturées représentent la quasi-totalité des forces volontaires que l'ex-général de Gaulle était en mesure d'envoyer au combat. Le chef dissident a donc, en essuyant ces revers, perdu ceux de ses adeptes qui, par leur conduite, prouvaient leur sincérité.

Il ne lui reste donc plus qu'une armée d'intrigants qui, se croyant à l'abri de tous les risques, n'agissent que pour sauvegarder leurs propres intérêts ou assouvir leurs ambitions personnelles.

LE PACTE SECRET ANGLO - SOVIÉTIQUE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En outre, un accord secret relatif aux mesures d'ordre militaire aurait aussi été conclu : il se rapporte aux mesures à prendre en vue de la création d'un « second front ». On n'en connaît pas les détails, car il est tenu absolument secret en raison de son caractère purement militaire.

Le « Gaeteborg Posten » aurait reçu ces détails d'un diplomate bien renseigné, représentant un pays qui est en bonnes relations avec les alliés et dont la source s'est avérée excellente en plusieurs occasions.

Les milieux politiques berlinois ne sont pas surpris

Berlin, 23 juin. — L'information du « Goeteborgs Morgenpost » n'a causé nulle surprise dans les milieux politiques berlinois, qui considèrent que les différents points de cet accord secret doivent être retenus. Ils croient que les Etats du Nord et du Sud-Est de l'Europe surtout en prendront connaissance avec intérêt, puisqu'ils ont ainsi la preuve de ce qu'ils pouvaient seulement supposer jusqu'à présent.

— **Le commissaire général à la sécurité publique en Hollande a ordonné** que tous les vélos qui appartiennent en droit ou en fait à des juifs, soient livrés avant le 24 juin. Cette ordonnance n'est pas applicable aux juifs résidant à Amsterdam.

Les bases aéro-navales de Malte subissent de violents bombardements

ROME, 23 JUIN. — *Le quartier général des formes armées italiennes communique :*

Des avant-gardes des troupes de l'Axe ont atteint la frontière égypto-libyenne.

Après la fin des opérations de nettoyage, le nombre des prisonniers faits à Tobrouk a dépassé 28.000.

Nos formations aériennes ont exécuté contre les bases aéro-navales de Malte de violents bombardements, qui ont provoqué de nombreux et vastes incendies. Tous nos appareils sont rentrés à leur base.

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Derrière le front, la lutte contre les bandes de partisans se poursuit avec efficacité. Une unité a, au cours de combats contre des bandes de partisans, du 6 au 18 juin, dispersé environ 3.000 hommes et détruit 43 camps fortifiés. Elle a capturé 7 canons anti-chars, 18 lance-grenades et mitrailleuses, plusieurs fusils anti-tanks, de nombreuses autres armes, ainsi que de grandes quantités de munitions.

Vingt bâtiments de guerre soviétiques détruits ou endommagés en quinze jours dans le golfe de Finlande

Helsinki, 23 juin. — Le quartier général de l'armée finlandaise publie un communiqué spécial sur les opérations des forces navales :

« Au cours des pertes foudroyantes que l'ennemi a subies et que les attaques aériennes allemandes ont infligées à la flotte bolcheviste, seules les unités légères de marine et les sous-marins soviétiques se montrent en pleine mer. On a constaté que des navires légers de la marine de guerre entreprenaient à la fois le nettoyage des mines et les transports de ravitaillement vers Peiskari et Lavansaari, et dans la partie orientale du golfe de Finlande, ils avaient mené quelques attaques contre nos côtes.

« Les sous-marins soviétiques se sont efforcés de percer vers l'ouest. Au cours de ces opérations, les unités finlandaises et allemandes, collaborant avec les forces aériennes, leur ont infligé de lourdes pertes. Jusqu'à présent, six sous-marins soviétiques ont été détruits, dont trois par les bombes de l'aviation et trois par les forces navales. En outre, sept autres ont probablement été détruits ou gravement endommagés. De plus, deux vedettes rapides ont été coulées et cinq autres gravement endommagées.

Les pertes totales des Soviets au cours de ces deux semaines comportent au moins huit navires de guerre anéantis et douze endommagés.

Malgré les nombreuses attaques de l'ennemi, nos forces aéro-navales n'ont subi aucune perte.

En un an, l'aviation et la D.C.A. finlandaises ont détruit 872 appareils soviétiques

Helsinki, 23 juin. — A l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre de la Finlande aux côtés de l'Allemagne, quelques journaux dressent un bilan des succès militaires remportés par les Finlandais.

L'aviation et la D. C. A. ont abattu 872 appareils ennemis et en ont endommagé sérieusement 200 à 300 autres. En outre, 33 avions ont été capturés.

Durant cette même période, 37 avions finlandais ne sont pas rentrés à leurs bases.

Pendant les trois mois de la campagne d'hiver 1939-40, les Bolchevistes avaient perdu au total 789 appareils.

Les entretiens de Washington

« Une série de détails importants ont été mis au point »

déclare un communiqué officiel

Amsterdam, 23 juin. — La déclaration suivante a été faite par M. Roosevelt et Churchill à Washington :

« Le président et le premier ministre poursuivent conjointement avec les autorités supérieures de l'armée, de la marine et de l'air, une série de négociations et d'entretiens qui ont débuté vendredi.

« Voici le but qu'ils se sont proposé d'atteindre : concentration maximum, dans le plus bref délai possible des forces militaires alliées contre l'ennemi ; adaptation et, pour autant que cela soit nécessaire, élargissement de toutes les mesures prises depuis quelque temps en vue de maintenir et de développer les efforts de guerre des nations alliées.

« Il est évidemment impossible de publier un communiqué quelconque sur l'évolution de ces négociations ; toute déclaration non officielle faite à cet égard ne peut donc être fondée que sur des suppositions.

« Une entente et une compréhension parfaites président à cette entrevue, où sont discutées les grandes et lourdes tâches qui nous attendent. Une série de détails importants, qui ne pouvaient être réglés que très difficilement par écrit, ont été mis au point par les experts après consultations du président et du premier ministre ».

M. Early a déclaré à la presse qu'il ne s'agissait que d'une déclaration préliminaire et que, selon toute vraisemblance, une communication officielle serait faite sur ces entretiens.

L'impression à Berlin

Berlin, 23 juin. — Les milieux politiques considèrent que le communiqué publié sur les conversations Roosevelt-Churchill constitue un document indécis et inquiet, tel que l'Allemagne n'en a jamais lu.

On suppose qu'il a été publié pour calmer l'opinion publique des pays alliés et pour réagir quelque peu contre les critiques désagréables qui se font entendre à Londres et semblent exiger des explications en ce qui concerne les récentes défaites militaires.

LE PROFESSEUR GRIMM REÇU PAR M. LAVAL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le professeur Grimm a pris à son tour la parole :

« Au cours des tournées de conférences que j'ai entreprises en France, a-t-il dit notamment, j'ai constaté que la politique du Maréchal, et la politique de M. le président Laval, la politique de Montoire, la politique de la compréhension et de l'entente, malgré toutes les difficultés et toutes les propagandes, c'est quelque chose de magnifique, un événement politique qui s'accomplit et met fin à des erreurs séculaires qui, enfin, fera le bonheur de la France et de l'Allemagne. Nous avons compris que c'est une mission que nous accomplissons, une mission dont nous sommes les petits artisans, mais dont vous, Monsieur le président, êtes un artisan tellement plus grand, tellement responsable, tellement admirable, devant l'histoire.

» Je crois à la réconciliation franco-allemande, je crois à la paix, à l'ordre nouveau européen, dans lequel nous trouverons notre place, pour le bonheur de nos deux nations si éprouvées et pour le bonheur de tous les peuples de l'Europe. »

L'APPEL de M. Pierre Laval

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

noncé lundi à la radio par M. Laval, chef du Gouvernement français, est des plus intéressants. Cette allocution adressée au peuple français est marquée par une conviction franche et vraiment extraordinaire au point de vue de la situation de la France. Celle-ci ne peut plus rester dans cet isolement que Londres et Washington ont toujours considéré comme souhaitable à leur point de vue.

Les commentaires de la presse parisienne

Du « Petit Parisien » :

La victoire de l'Allemagne ? M. Pierre Laval la souhaite, parce que « sans elle le bolchevisme s'installerait partout ».

A cette victoire, les Français doivent collaborer dans la mesure des moyens que l'armistice, après la défaite, leur a laissés.

Par leur travail, d'abord. Par leur travail surtout. A l'intérieur des frontières. Mais aussi hors des frontières. En France s'ils le peuvent. En Allemagne si c'est nécessaire. Et c'est aujourd'hui nécessaire.

Pour trois raisons majeures : 1° parce que le problème des prisonniers est lié au problème de la main-d'œuvre et que, dans la lutte gigantesque qu'elle mène contre le bolchevisme, l'Allemagne ne peut pas se priver de l'appoint fourni par nos prisonniers pour le travail des usines et des champs : un prisonnier rendu à la France, c'est un travailleur en moins dans le Reich ; 2° parce que la France aura un jour à négocier la paix et qu'elle doit se présenter ce jour-là avec non plus le lourd passif de la défaite, mais avec l'actif d'une collaboration volontaire et efficace ; 3° parce que nos usines tournent au ralenti, que les matières premières nous font défaut, que le chômage s'aggrave; ce serait un non-sens européen s'il y avait en France des sans-travail alors que l'Allemagne a, pour gagner la guerre de l'Europe, un besoin urgent de main-d'œuvre.

De l' « Œuvre » :

Depuis deux ans, des Français sont en captivité : des Français qui firent dans la troupe la guerre malheureuse, et qui, l'ayant faite, « paient » pour les autres.

C'est à ces Français que le Maréchal et que le chef du gouvernement nous demandent de penser.

Car les ouvriers qui partiront pour l'Allemagne libéreront les prisonniers. Dès l'arrivée là-bas de ces ouvriers, un nombre important d'agriculteurs nous reviendront. La « relève » va commencer.

Il n'est pas possible qu'à cette relève, les Français se refusent.

Combattants, affectés spéciaux : les uns et les autres furent mobilisés. Mais il est trop évident que de la guerre et de ses suites, ceux-ci ont moins souffert que ceux-là. Qui donc protesterait aujourd'hui contre cet appel lancé à ceux qui ont eu l'heureuse chance de rester chez eux, quand une chance se présente de faire rentrer les camarades ?

Dans les familles des prisonniers, le message du président Laval sera accueilli comme une grande promesse. A la solidarité nationale, maintenant, de se manifester. Pour ceux de là-bas. Et aussi pour la France, dont la partie se joue.

Du « Matin » :

Le chef du gouvernement a parlé. Après avoir entendu son émouvant appel, il n'est pas un Français qui puisse lui refuser l'adhésion qu'il réclame. Le sort du pays est en jeu. « Nous aurons, un jour, à négocier la paix... », a-t-il dit. Cette paix, elle sera pour nous ce que dès maintenant nous la ferons.

Ou bien l'Allemagne sera victorieuse, ou bien le bolchevisme envahira l'Europe. Qui pourrait, devant cet inexorable dilemme, penser autrement que M. Pierre Laval : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne ».

Pour que cette victoire soit assurée, elle a besoin du concours de l'Europe — et de la France.

Tout ouvrier français qui travaille dans les usines allemandes sert la cause de la France, que le bolchevisme n'épargnerait pas.

Mais aussi tout ouvrier français qui va travailler en Allemagne libère des prisonniers qui reviendront ici reprendre leur place dans la communauté de la nation et contribuer à son relèvement.

Le président Laval a tracé à chacun son devoir. Il sera compris.

LE CONGRÈS POUR L'INDÉPENDANCE HINDOUE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

tale, avec des filiales au Japon, en Chine, aux Philippines, dans l'Inde, en Birmanie, en Malaisie, au Siam et en Indochine, ligue qui sera dirigée par un comité exécutif, composé de cinq membres et qui aura son siège provisoire à Bangkok.

M. Rach Behari Bose a été élu président du comité exécutif, dont les quatre autres membres sont Menon, chef de la Communauté hindoue à Shonan; Raghavan, chef de la Communauté hindoue à Penang ; Mahan Singh, de l'armée libre hindoue et le colonel Milani, de l'armée libre hindoue.

Ce comité exécutif entreprendra immédiatement des démarches afin de réaliser l'indépendance de l'Inde.

Le Congrès a décidé que le temps des discours est révolu et qu'il y a lieu de prendre des mesures concrètes. Il considère l'Inde comme une et indivisible. Le mouvement d'indépendance acceptera toute aide considérée comme nécessaire. Il mobilisera immédiatement tous les moyens qui sont en possession des Hindous en Asie orientale.

Les partisans de M. Subhas Chandra Bose persécutés par la police britannique

Bangkok, 23 juin. — Le gouvernement britannique de l'Inde a déclaré illégale l'organisation « l'All India Forward Bloc », qui constitue l'aile révolutionnaire du Congrès national hindou et qui se trouve sous les ordres de Subhas Chandra Bose. Le secrétaire du parti a été arrêté.

Cette interdiction sera probablement inopérante ; au contraire, elle aura pour effet d'exciter davantage ceux qui combattent pour la cause hindoue.

M. PIERRE LAVAL EST A PARIS

Il a reçu M. Carles, préfet du Nord

Paris, 23 juin. — Le président Laval, qui avait quitté Vichy mardi, au début de la matinée, est arrivé vers midi à Paris, où il a reçu successivement M. Carles, préfet du Nord et M. René Bousquet, préfet régional de Seine-Inférieure. Dans l'après-midi, il a reçu les dirigeants d'importantes branches de l'industrie.

CHRONIQUE RÉGIONALE

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

La vente des vins d'appellation contrôlée

Dans une précédente information, il a été signalé que certains vins d'appellation contrôlée entreraient dès le mois de juin dans le rationnement.

En raison de l'état des approvisionnements en vin de consommation courante, l'application de cette disposition est suspendue pour le mois en cours.

En conséquence, les négociants qui détiennent des vins d'appellation, achetés antérieurement aux taxations, sont autorisés à vendre librement ces vins jusqu'au 30 juin courant.

Pâtes alimentaires

Il est porté à la connaissance des bénéficiaires du rationnement que les tickets de pâtes alimentaires : 6, 7, 8, 9 et 10, de juin n'ont aucun pouvoir d'achat.

Distribution de pâtes alimentaires

Une distribution de pâtes alimentaires peut être consentie à tous les consommateurs dans les conditions suivantes : 250 gr. de pâtes alimentaires seront attribués contre remise de tickets d'une valeur représentative de 350 gr. de pain. Les prescriptions de ce communiqué entrent immédiatement en vigueur.

Dans le cadre de l'activité du Comité ouvrier de secours immédiat

Le geste généreux d'une Allemande

S'il y a des Français dénaturés pour souhaiter le bombardement des cités industrielles françaises par la peu glorieuse aviation de nos « Amis anglais » on trouve heureusement dans l'attitude du peuple allemand, réputé pour être notre « traditionnel » ennemi, de solides raisons de reconciliation.

La lettre émouvante d'une Allemande, que le Comité ouvrier de secours immédiat, vient de recevoir, en est l'éloquent témoignage.

Nous la livrons ci-dessous sans commentaire à la méditation des Français :

« Cher Monsieur,

« Donnez-moi renseignement, s'il est possible de m'envoyer une petite orpheline, qui a perdu père et mère.

« Je prendrais avec plaisir une fillette de 7 à 10 ans pour le temps d'une année.

« L'enfant peut voyager sans bagages, seulement avec ce qu'elle a sur le corps. Le voyage sera payé par moi. Je suis seule, mon mari est soldat. Vous pouvez être assuré que la petite sera choyée et élevée avec beaucoup d'amour.

« J'attends avec impatience une « zusagende » réponse.

« L'enfant ira naturellement ici à l'école primaire. »

Heil Hitler !

Heil le Maréchal Pétain !

Frau M. Sigling, Stuttgart Frauenkopf Rosengartenstrasse 89.

—o—

Pour tous renseignements s'adresser au Comité ouvrier de secours immédiat de la région du Nord, 22, boulevard de la Liberté à Lille. Téléphone 472.46.

L'émission régionale du jeudi 25 juin, à Radio-Lille

Radio-Lille consacrera la plus grande partie de son émission du 25 juin à la mémoire du charmant et délicat auteur Pierre Manaut, récemment disparu.

En voici le programme :

Orchestre de Brasserie Dehette

1re PARTIE. — 1. Causerie des spectacles (Jules Tardieu) ; 2. Causerie sportive (Marcel Peltier) ; 3. L'esprit viennois, marche (Mezzacapo) ; 4. a) La java du bonheur du monde ; b) Le petit monsieur triste; c) C'est l'histoire de Jésus (R. Rosso et M. Monnot), par Hélène Sully.

2me PARTIE. — Les paroles des œuvres suivantes sont toutes de Pierre Manaut : 5. Pourvu que ça ne coûte rien (Musique de Pellemeule) ; 6. Mon vieux faubourg, chantée par Bertal (Musique de Marceau et Pellemeule) ; 7. Retour, poème, par Claude Noël ; 8. Je voudrais faire une chanson, poème, par Jean Berger ; 9. Grippe, poésie fantaisiste, par Robert Villers ; 10. Laisse-moi t'aimer toujours, par Mme Arlette Rucart (Musique de Robert Solry) ; 11. Laisse-moi partir, par Corveleyn (Musique de Druchert et Solry); 12. Console-moi, par Mme Arlette Rucart (Musique de Solry) ; 13. Il est un jardin fleuri, par Corveleyn (Musique d'Emmerechts) ; 14. Les marchands de crème glacée, poésie, par Robert Villers ; 15. Un sou, poésie, par Claude Noël ; 16. Le cinquantenaire de Marcel, par Géo Bakker ; 17. La revanche de la bicyclette, poème, par Jean Berger ; 18. Bonjour Lille, chanté par Bertal (Musique de Dehette et Solry); 19. Il était un p'tit Watteau, scène, par Jean Berger et Yvonne Nys ; 20. Air de Mary, de l'opérette Jim, par Jenny Gérard (Musique de Ghestem) ; 21. Si je vous ai suivie, de l'opérette Louly, chanté par Géo Bakker (Musique de Ghestem) ; 22. Duo de Mary et Jim, chanté par Jenny Gérard et Géo Bakker (Musique de Ghestem) ; 23. La guerre des paroisses, par R. Villers, Bertal, Claude Noël.

Pianiste accompagnatrice: Mlle Morant.

NORD

Le maire d'Estourmel est trouvé, chez lui, mortellement blessé

ON IGNORE LES MOBILES DU CRIME

Lundi à midi, M. Georges Fleury, maire d'Estourmel, cultivateur très sympathiquement connu dans toute la région, a été trouvé dans sa chambre à coucher, sans connaissance et la tête baignant dans une mare de sang. Il portait un enfoncement du crâne.

Le blessé fut transporté d'urgence à la clinique Sainte-Marie, à Cambrai, où il succomba mardi matin sans avoir repris connaissance.

On se perd en conjectures sur le mobile du crime, car il n'y a pas eu vol. Tout a été retrouvé intact chez la victime et aucun bruit suspect n'a été entendu.

Le parquet de Cambrai qui s'est rendu à Estourmel, la gendarmerie et la brigade mobile, dépensent tous leurs efforts pour découvrir l'assassin. Un habitant du pays, soupçonné, présenta un alibi qui fut reconnu exact. Un jeune homme fut aussi longuement « cuisiné » par le parquet, mais on ne croit pas que ce soit là une bonne piste.

Mercredi, M. le docteur Timal pratiquera l'autopsie.

Les funérailles de M. Fleury, qui était maire d'Estourmel depuis 1926, auront lieu jeudi.

BIENTOT à LILLE puis à ROUBAIX ARRAS LENS VALENCIENNES DOUAI

SEMAINE DE LA FAMILLE

GRANDE EXPOSITION de la FAMILLE FRANÇAISE

ROUBAIX

JEUDI 25 JUIN :

Aujourd'hui : St Guillaume; demain, Ste Héloïse.

Sapeurs-pompiers: N° d'appel: 308.33.

C. d'Epargne: 9 à 11 h. et 14 à 16 h.

Consultation de nourrissons: de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait Goutte de lait: de 11 à 12 h.

PAS-D'ANE

Qu'est-ce encore ?

C'est très simple, le pas-d'âne, nommé plus savamment tussilage, n'est autre qu'une plante vivace à feuille ample dont le dessin évoque justement l'empreinte du sabot du vulgaire baudet.

Mais pourquoi parler de cela ?

Parce que cette plante se trouve à l'ordre du jour : ainsi que nous l'a appris un de nos vieux amis, qui a vécu « l'autre », on se sert de ces feuilles pour remplacer le tabac.

Le pas-d'âne ne manque pas dans notre région. Avis donc aux amateurs qui, nous en sommes sûr, n'ont pas attendu ce conseil pour cueillir le tussilage. Il y a encore bien d'autres choses à intégrer au tabac et ici, évidemment, l'imagination se donne libre cours.

Néanmoins, l'armoise est utilisable et si vous ajoutiez au produit dispensé si chichement par la régie, un zeste de citron, une fine pelure d'orange, quelques pétales de rose, etc., etc., vous embaumeriez votre maison et n'auriez plus besoin de demander en voyage :

— Madame, la fumée vous dérange-t-elle ?

On vous répondrait certainement.

— Mais c'est un ravissement au contraire ; parfumez donc ce compartiment avec votre fumée odeur de rêve et de chanson à la Charles Trenet ou à la Jean Tranchant.

L'BOURLEUX.

ADRIEN
Coiffeur de dames, breveté par l'Etat
15, Rue du Bois (Tél. 337.68))
Teinture - Permanente - Postiches.
26291

Une grande journée pour les prisonniers de la paroisse Saint-Michel

La journée du dimanche 28 juin sera consacrée, dans la paroisse Saint-Michel, aux prisonniers. Le matin, à 11 h., une messe sera chantée pour ceux qui restent encore éloignés de leur foyer, et, au cours de cette belle cérémonie, dont les chants interprétés par la chorale paroissiale seront accompagnés par le groupement symphonique de Wasquehal, M. l'abbé Olivier, curé de la paroisse Sainte-Bernadette, ancien combattant des deux guerres, prononcera une allocution. La cérémonie débutera par une audition symphonique qui comportera quelques jolies pages de musique choisie. La quête sera faite pour les prisonniers par deux anciens combattants de 1914-18 et de 1939-40.

L'après-midi, à 15 h., aura lieu, dans la salle du cercle Saint-Eloi, rue de Rocroi, un grand gala organisé par la chorale Saint-Michel, avec le précieux concours de la troupe théâtrale de Wasquehal-Saint-Nicolas et de la Symphonie wasquehalienne. Le programme de choix qui sera offert au public comprendra notamment un récital de piano, avec la participation de jeunes artistes de talent, notamment Mlle Madeleine Picavet qui vient d'obtenir un premier prix de piano au Conservatoire de Roubaix, ainsi qu'une très belle pièce en trois actes et quatre tableaux: « Notre-Dame de la Mouise », de Grégoire Leclos, qui sera interprétée par les excellents acteurs de la troupe théâtrale du cercle Saint-Nicolas, de Wasquehal. De très beaux intermèdes assurés par MM. Léon Monies, Joseph Breyer et Mlle Mary-Lyse compléteront ce programme avec aussi quelques minutes de cirque par l'élégant et joyeux « Tony Martinys » des cirques de Bruxelles, et une production gymnique et artistique par M. Paul Hantson, champion de France de gymnastique, et ses élèves. La chorale Saint-Michel terminera ce concert par une vibrante apothéose. Ajoutons qu'une tombola comprenant de nombreux lots fort intéressants sera tirée au profit des prisonniers, le numéro que comportera le programme donnant droit au tirage.

La location des places fonctionnera jeudi et vendredi, de 16 h. à 20 h., et samedi, de 14 h. à 20 h., 220, rue Jouffroy.

Les concours du Conservatoire

Nous publions ci-dessous la suite des résultats :

Trompette : 1er prix, Roger Delmotte; 2me prix, Moïse Danvers ; 1er accessit, Gaston Lescouffre ; 2me accessit, André Vercleven.

Cornet à pistons : 1er accessit, Jean Dupuis.

Cor : 1er prix, Jean Wanin; 2me prix, Lucien Delvarre ; 1er accessit à l'unanimité, Pierre Van Mullen ; 2me accessit, Jacques Wanin.

Trombone : 1er accessit, Charles Vertrate ; 2me accessit à l'unanimité, Charles Dubois.

Le jury était composé de MM. Francis Bousquet, président ; Anthime Béghin, Félix Mouchart, Léon Dubar, Edmond Leclercq et Jacob.

UNE PALISSADE EN FEU. — Un petit incendie, provoqué sans doute par l'embrasement de l'herbe d'un talus du chemin de fer, s'est déclaré mardi, vers 16 h., dans une palissade, à proximité du pont de la rue des Arts. Les pompiers eurent tôt fait de noyer le foyer naissant, à l'aide de la lance de premiers secours.

DANS LES TRANCHEES-ABRIS de la rue Delespaul, des amateurs de bois de chauffage ont enlevé plusieurs planches de soutènement. La police recherche les voleurs et des sanctions sévères seront prises dans le cas où de pareils actes se renouvelleraient.

SUR LE CARREAU DES HALLES. — Vers 11 h., M. Henri Seynave, 35 ans, marchand de légumes, 77, rue de Naples, s'était rendu à vélo sur le carreau des halles. Un indélicat personnage lui déroba sa bicyclette.

MOHAMMED ET... LES VÊTEMENTS CHAUDS !... — Mohammed Bouzerb, 38 ans, marchand ambulant à Nancy, remontait la rue Saint-Jean, tenant à la main une lourde valise, lorsqu'il rencontra un brigadier de police qui la lui fit ouvrir. Celle-ci contenait cinq douzaines de pull over de laine qu'il déclara avoir achetés dans notre ville en compagnie d'un certain Deham, demeurant aussi à Nancy. La valise fut déposée au commissariat et l'Algérien partit à la recherche de son compagnon, avec lequel il devait revenir donner toutes les précisions voulues sur les conditions d'achat de cette marchandise.

Ils courent encore !... Les pull over ont été confisqués et un procès-verbal des faits rédigé par les soins de la police.

SOCIÉTÉ MUTUELLE LA SAINT-CAMILLE. — Dimanche 28, permanence de 10 h. 30 à midi. Les retardataires sont priés de se mettre à jour de leurs cotisations.

ONZE BICYCLETTES ! C'EST BEAUCOUP POUR UN SEUL HOMME !... — Au cours d'une perquisition effectuée au domicile de Maurice Delaplace, 29 ans, mécanicien en chômage, 13, rue des Filatures, la sûreté a découvert... onze bicyclettes remises à neuf, dont l'intéressé n'a pu préciser l'origine. Les inspecteurs mirent aussi la main sur 450 gr. de tabac belge et deux paquets de tabac à priser.

LA TAXE. — Procès-verbal pour hausse illicite a été rédigé à charge de Mme Duchêne, 45 ans, marchande de légumes, 3, rue Noter-Dame, qui avait vendu 17 fr. au lieu de 12 fr., un chou-fleur de 1 kilo 200 ; à Mme Vve Deroo, 185, rue Decrême, pour avoir mis en vente des tomates à 12 fr. 80 la livre, au lieu de... 10 fr. 30 le kilo ; et à Maurice Druelle, 70 ans, rue Ingres, 45, qui avait affiché ses laitues 3 fr. pièce.

MA LAINE.... VOLÉE, CONTRE TES HARICOTS !... — Mardi, vers 13 h., à la sortie de l'usine où il travaille, Anatole Planquart, 61 ans, contremaître, domicilié rue de l'Ommelet, impasse Balzac, 18, a été trouvé porteur de dix bobines de laine blanche, soustraite à son employeur. Il a déclaré qu'il échangeait d'ordinaire la laine ainsi dérobée contre... des haricots, que lui fournissait Flore Lankmans, femme Dupré, rue de l'Alma, fort Prasez, 26 bis. Cette dernière, par contre, affirme n'avoir jamais reçu de laine...

Tous deux ont fait l'objet d'un procès-verbal, l'un pour vol, l'autre pour recel.

DES PILLEURS DE JARDINS ont dérobé une certaine quantité de pommes de terre dans un terrain sis à l'angle de la rue David-d'Angers et de l'avenue Gustave-Delory, et cultivé par MM. Frédéric Lemenu, 59 ans, menuisier, 7, rue Pigalle, et Carlos Wibaux, 53 ans, fabricant de cycles, 2, rue du Fort.

RENVERSES PAR DES CYCLISTES. — M. Henri Bailleu, 65 ans, emballeur, rue du Caire, cour Leman, 9, a été renversé, sur la piste cyclable du boulevard de Paris, par le jeune Paul Gallois, 16 ans, demeurant à Croix, 28, rue de la Pannerie.

Le sexagénaire a été quelque peu contusionné, mais a pu regagner son domicile par ses propres moyens.

— D'autre part, mardi, vers 19 h. 30, le gardien de la paix Maurice Turpin, de Tourcoing, qui roulait à bicyclette quai de Marseille, a heurté un piéton, M. Alexandre Krauss, domicilié 52, rue Victor-Hugo.

COLISEE
Vu le très gros succès
EXCEPTIONNELLEMENT
JEUDI : 2 séances
Matinée à 3 h. - Soirée à 7 h. 30
FERNANDEL
dans
L'ACROBATE
(ENFANTS ADMIS)

CROIX

La remise des tickets de rationnement

Les tickets de juillet seront distribués salle municipale des fêtes, Grand'-Place :

Vendredi 26, de 9 h. à 10 h., 1re table, n. 6000 à 6150 ; 2e t., 7000 à 7150 ; 3e t., 8000 à 8150. — De 10 h. à 11 h. : 1re t., 6150 à 6300; 2e t., 7150 à 7300 ; 3e t., 8150 à 8300. — De 11 h. à 12 h. : 1re t., 6300 à 6450 ; 2e t., 7300 à 7450 ; 3e t., 8300 à 8450. — De 14 h. à 15 h. : 1re t., 6450 à 6600 ; 2e t., 7450 à 7600 ; 3e t., 8450 à 8600. — de 15 h. à 16 h. : 1re t., 6600 à 6750 ; 2e t., 7600 à 7750 ; 3e t., 8600 à 8750. — De 16 h. à 17 h., 1re t., 6750 à 6900 ; 2e t., 7750 à 7900 ; 3e t., 8750 à 8900 — De 17 à 17 h. 30 : 1re t., 6900 à 7000 ; 2e t., 7900 à 8000 ; 3e t., 8900 à 9000.

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES. — C'est demain soir à 19 h. 30 qu'auront lieu la causerie sur la Charte du travail, par M. Duforest, et le tirage au sort des lots aux adhérents ayant participé au référendum, en la salle Saint-Pierre.

RETARDATAIRES. — Rencontrés après l'heure de la retraite, Jean Desurmont, 24 ans, étudiant, 230, rue de Tourcoing, à Mouvaux ; Bernard Bonduel, 19 ans, étudiant, 315, rue de Lille, à Roncq, et Jeanne Catteau, 21 ans, étudiante, 175, boulevard Gambetta à Tourcoing, qui circulaient rue d'Hem, ont été l'objet d'un procès-verbal.

Un autre retardataire, Antoine Caullier, 20 ans, étudiant, 105, boulevard de la Marne à Wasquehal, a fait, lui, l'objet de cinq procès-verbaux : pour circulation tardive, défaut d'appareil sonore, de plaque d'identité et d'éclairage à sa bicyclette, et pour avoir refusé d'obtempérer aux injonctions des agents qui durent le poursuivre pendant près de 600 mètres pour le rejoindre.

WASQUEHAL

Les tickets de ravitaillement

La distribution aura lieu de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 17 h. 30, dans l'ordre suivant :

Pour le Centre, salle des fêtes, rue Jean-Macé, jeudi 25 (matin), pour les numéros 1 à 280 ; après-midi, de 281 à 560. — Vendredi 26 (matin), 561 à 841 ; après-midi, de 842 à 1.175. — Samedi 27 (matin), 1.500 à 1.780 ; après-midi, 1.781 à 2.061. — Mardi 30 (matin), 2.062 à 2.340 ; après-midi, 2.341 à la fin.

Pour le Capreau. — Jeudi 25 (matin), 1 à 250 ; après-midi, 251 à 500. — Vendredi 26 (matin), 501 à 750 ; après-midi, 751 à 1.000. — Samedi 27 (matin), 1.001 à 1.250 ; après-midi, 1.251 à 1.500. — Mardi 30 (matin, 1.501 à 1.750 ; après-midi, 1.751 à la fin.

Un ticket de charbon sera remis aux enfants de 0 à 1 an et de 1 à 2 ans et aux familles de 10 enfants et plus. Les intéressés sont priés de réclamer leur coupon.

RÉUNION GÉNÉRALE DE L'HARMONIE « LA JEUNE FRANCE ». — Demain jeudi à 19 h., au siège, décisions à prendre pour les indemnités à allouer aux membres de la société prisonniers de guerre.

A LA SYMPHONIE DE WASQUEHAL. — Répétition générale demain jeudi à l'église St-Michel, à Roubaix, où une messe sera dite à l'intention des prisonniers.(Tram C. arrêt pl. Fraternité). Pour les musiciens se rendant à vélo, rassemblement au café du Rond-point, 56, avenue du Sart.

La symphonie de Wasquehal prêtera son concours dimanche prochain au concert de gala qui sera donné au profit des prisonniers, en la salle de la rue de Rocroy, à Roubaix.

RÉUNION DES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL. — Dimanche 28 juin, à 16 h., au siège; tombola. La commission se réunira à 15 h.

HARMONIE J.-B. LEPERS. — Jeudi et vendredi, à 18 h., cours.

AVIS AUX MAMANS. — Demain jeudi à 15 h., visite médicale des nourrissons, salle de l'école maternelle, rue Voltaire, pour les mamans du Capreau et de la Planche-au-ries.

A LA FAMILLE DU PRISONNIER. — Ce soir mercredi, de 18 à 19 h., permanence pour le Centre, au Centre social, 1, place Gambetta, et samedi de 16 h. 30 à 17 h. 30, salle des soupes populaires, rue Rosa-Bonheur, pour les familles du Capreau et de la Planche-au-ries.

WATTRELOS

Encore les faux tickets de pain

Au poste de douane du Mont-à-Leux, un préposé ayant interpellé un gamin de 14 ans, trouva deux feuilles de faux tickets de pain dissimulées dans ses chaussettes.

Conduit au commissariat de police, l'enfant fut interrogé par M. Louis Veevaert, commissaire.

Il avoua que les deux feuilles lui avaient été remises par sa tante, la femme Ackou, née Héléna Wanvanbeck, 40 ans, ménagère, 19, rue de l'Espierre, à Mouscron, qui l'avait chargé de se procurer du pain avec ces faux tickets.

Interrogé à son tour, la femme Ackou reconnut qu'elle avait acheté les deux feuilles à raison de 100 fr. la pièce, dans un café de Roubaix qu'elle ne put ou ne voulut pas désigner.

Elle a été arrêtée et déférée au parquet de Lille.

ROBES - MANTEAUX - FOURRURES
— Beaux choix —
ROBERT 262, rue Carnot, 262
— WATTRELOS —
30636

Les tickets pour juillet

seront distribués à l'annexe de la Mairie, jeudi 25, de 8 h. 30 à 11 h. 45, n. 1 à 1300 ; de 14 h. 30 à 17 h. 45, n. 1301 à 2600. — Vendredi 26, de 8 h. 30 à 11 h. 45, n. 2601 à 3900 ; de 14 h. 30 à 17 h. 45, n. 3901 à 5200. — Samedi 27, de 8 h. 30 à 11 h. 45, n. 5201 à 6500; de 14 h. 30 à 17 h. 45, n. 6501 à 7800. — Lundi 29, de 8 h. 30 à 11 h. 45, n. 7801 à 9100 ; de 14 h. 30 à 17 h. 45, n.

Nouvelles du monde

AU VATICAN

Aucun message de Staline n'a été reçu

Rome, 23 juin. — Les milieux officiels du Vatican démentent encore une fois catégoriquement les bruits selon lesquels Staline aurait adressé un message au Vatican, dans lequel il se déclarerait tolérant et où il aurait donné l'assurance que la guerre actuelle n'entraînerait pas une propagation des idées bochevistes.

Le Vatican affirme qu'il n'a jamais reçu un tel message de Staline.

L'entretien du Saint-Père avec M. Serrano Suner a duré une heure

Cité du Vatican, 23 juin. — Le Souverain Pontife a reçu mardi matin en audience M. Serrano Suner, ministre des affaires étrangères d'Espagne, avec qui il a eu une conversation qui a duré une heure.

A la fin de l'entrevue, Mme Suner et sa suite ont été introduites auprès de S.S. Pie XII.

404 kilos de coton dérobés dans une usine à La Madeleine

Huit arrestations

Depuis quelque temps, M. Genot, directeur d'une usine, à La Madeleine, constatait que des vols de coton étaient commis la nuit dans l'établissement. Il déposa une plainte et la police madeleinoise tendit dans la nuit du 19 au 20 juin une embuscade. Le brigadier Degraeve, les gardiens de la paix Duthilleux, Sorriaux et Lancier faisaient partie de l'expédition.

Au cours de la nuit, les policiers surprirent en flagrant délit de vol, à l'intérieur de l'usine, Marcel Vankamelbeck, 21 ans, 6, passage de la Deûle, à Saint-André; Gustave De Smet, 22 ans, demeurant 17, rue Louiset, à Marcq-en-Barœul, et Emile Camus, 27 ans, 46, rue Jacquard, à Marcq-en-Barœul.

Interrogés, ils dénoncèrent comme ayant participé aux vols précédents: Henri Ruard, 22 ans, 101, rue du Quai, à La Madeleine, et Lucien Soyez, 18 ans, 35 bis, rue de Lille, à Saint-André.

Quatre cent quatre kilos de coton avaient été ainsi dérobés par ces cinq individus. La marchandise volée avait été remise par eux à Paul Leloup, 46 ans, 50, rue du Sergent-Maginot, à Marcq-en-Barœul, et Pierre Millescamps, 217, rue de la Reine-Astrid, à Marcq-en-Barœul, au prix de 100 fr. le kilo. Leloup et Millescamps la revendaient à un négociant lillois, André Deruy-…, 39 ans, 14, rue Charles-Manto, à Lille au prix de 160 fr. le kilo.

Tout le coton volé a été retrouvé chez ce dernier.

Les huit voleurs et receleurs ont été arrêtés et déférés au parquet.

Un seul rouge à lèvres
Non, deux, mais tous deux d'ANTOINE; par exemple " Candeur ", léger et discret pour le jour, " Bengali ", vif et brillant pour le soir
(L'étui 42 frs - Rechange 15 frs)

CARNET

Naissance

— Antoinette a la joie de vous faire part de la naissance de sa petite sœur Josette.

De la part de Monsieur et Madame Maurice Castelein-Ellart.

Croix, le 23 juin 1942.

75, rue Anatole-France. 11474d

Mariages

— On nous prie d'annoncer que le mariage de Mademoiselle Marguerite Quintin avec Monsieur Jules Dubois qui devait être célébré le 27 juin 1942, est remis à une date ultérieure. 11444d

— Samedi 27 juin, sera célébré à 10 h. 30, en l'église Saint-Denis, à Toufflers, le mariage de Mademoiselle Antoinette Lambaere, fille de M. et Mme Albert Lambaere-Petitprez, avec M. Pierre Labruyne, fils de M. et Mme Camille Lebruyne.

L'offrande tiendra lieu de félicitations et le présent avis de faire-part.

Toufflers, 130, rue de Tournai (Tramway C).

Sotteville-les-Rouen, 355, rue Pierre-Corneille. 10958d

— Samedi 27 juin sera célébré à 10 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mariage de Mademoiselle Marguerite Van der Meiren avec Monsieur Maurice Pauchant.

Les félicitations seront reçues à la sacristie.

De la part de M. et Mme Albert Van der Meiren et de Monsieur et Madame Maurice Pauchant.

8, Boulev de Nieuport, La Panne. 167, rue Daubenton, Roubaix.

Cet avis tient lieu de faire-part. 9d

Ordination

— Madame Jacques Verley-Decuster a l'honneur et la joie de vous annoncer que son fils, M. l'abbé Jacques Verley, recevra l'ordination sacerdotale des mains de Son Eminence le Cardinal Liénart, le lundi 29 juin 1942, en la basilique-cathédrale Notre-Dame de la Treille.

Elle vous invite à assister ou à vous unir par la prière à cette cérémonie et à la messe solennelle de prémices que le nouveau prêtre célébrera en l'église Saint-Maurice-des-Champs, le dimanche 12 juillet, à 10 heures.

L'offrande, à l'issue de la messe, tiendra lieu de félicitations.

Il ne sera pas envoyé de faire-part. 218, rue du Fg-de-Roubaix, Lille. 87466d